



A LA RENCONTRE DE JEANNE-MARIE LANGUE

Si Jeanne-Marie Langue a choisi de devenir infirmière, c'est grâce à l'action de Raoul Follereau pour aider les lépreux. A la fin de ses études secondaires, à l'initiative d'un professeur, elle a participé à des collectes en faveur de sa Fondation et a décidé de choisir cette voie pour soigner des lépreux. Elle rêvait d'aller ensuite à l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers puis dans le Tiers Monde (comme on disait alors), spécialement en Inde pour exercer son métier. Un mari et trois enfants ont retardé l'action sur le terrain !...

Elle exerça comme infirmière dans divers contextes puis devint enseignante en 1976 à la Province de Hainaut, à l'Ecole de Nursing de Mons dont elle sera plus tard la sous-directrice, collaborant avec l'épouse du Dr. Pierre Dupont, Président de l'AADC. C'est par son intermédiaire qu'elle a rejoint le Conseil d'Administration de l'ONG.

Liens avec l'AADC

Devenue administratrice de l'AADC en 2004, elle a effectué diverses missions de suivi au Cambodge et au Bénin. Elle s'est également impliquée dans la vente de chocolats. Elle a aussi permis la rencontre entre des élèves accoucheuses de l'Ecole de Nursing de Mons (devenue Haute Ecole Condorcet - Section Paramédicale) et l'AADC pour faire découvrir notre travail au Bénin dans un centre de santé.

Devise :

*« Ne jamais baisser
les bras »*



Valeurs :

Humilité : savoir qu'on ne détient pas la vérité

***Bienveillance : vouloir le bien de l'autre,
toujours avec humilité***

Respecter la vie de l'autre

***Accueil : accueillir l'autre de façon bienveillante,
savoir sentir ce que l'autre essaie de
transmettre, par le non verbal ou l'oral.***



réflexions personnelles liées à mon expérience de la coopération au développement :

Face à la misère du monde, j'essaie d'apporter ma petite pierre en étant proche des gens que je rencontre dans le cadre des voyages et missions que j'effectue. C'est par idéalisme que j'ai tenté d'apporter du soin aux autres, de les soulager. Cela peut paraître prétentieux mais je suis consciente de mes limites car je sais que je suis peu de chose et que mon aide est forcément limitée. Les besoins sont si importants.

Je me suis rendue plusieurs fois en Inde à partir de l'an 2000. Mon premier objectif était de refaire une partie du parcours d'Alexandra David-Neel qui, au début du 20^{ème} siècle, passe de nombreuses années en Indochine, en Inde au Népal, et même au Tibet, à la découverte des lieux et textes sacrés. Chose étonnante – ou pas?... – je rencontrerai des lépreux dès mon premier séjour ! Je n'ai, malheureusement, pas eu la possibilité de m'impliquer dans leurs soins, mes séjours étant trop courts. Chaque voyage est l'occasion d'être confronté à soi-même, tant le choc culturel est grand. Il est toujours difficile aussi de se rendre compte de la chance que nous avons d'être nés « du bon côté », quand nous sommes confrontés à une grande pauvreté. Le fossé est très grand entre ce que l'on imagine avant de partir et la réalité que l'on

rencontre sur le terrain. Toutefois, au fur et à mesure des voyages et missions, j'ai pu devenir plus réaliste, sans trop perdre mon idéal d'aide, de soutien. Les rencontres ont aussi renforcé mon sentiment d'humilité. Elles se sont multipliées grâce aux missions effectuées pour l'AADC au Cambodge et au Bénin. C'est à travers l'AADC, que j'ai rejointe peu après mon premier voyage en Inde, que j'ai pu concrétiser quelque peu ce désir d'aide, de soutien aux plus défavorisés, ces derniers m'ayant, par ailleurs, beaucoup enrichie sur le plan humain. Il est important de ne pas perdre de vue que chacun fait partie de l'Univers, quelle que soit sa situation, chacun participe à la vie du monde.

Si j'avais une baguette magique, ce serait une baguette de sagesse pour accepter le fait que nous n'avons aucun pouvoir sur l'autre. Le seul pouvoir que nous ayons est un pouvoir sur nous-mêmes (et encore !) pour tenter de changer les choses. Sans doute que l'exemple que nous donnons est crucial : être ouvert, bienveillant, sans être naïf bien entendu. Je n'ai pas peur de l'autre et j'ai souvent constaté que si l'on considère l'autre avec bienveillance, il adopte la même attitude positive. L'humour est important aussi pour favoriser le contact, pour ne pas se prendre au sérieux.

A *anecdote*

Lors d'une mission de suivi d'un projet au Bénin, dans le quartier de Ladji, le Dr Théophile Hounhouedo m'a fait rencontrer le « sorcier » du quartier avec lequel il collaborait pour la sensibilisation de la population compte tenu de son influence.

Je me suis retrouvée dans son « laboratoire » : un désordre indescriptible y régnait comprenant une multitude d'objets divers allant de plumes à des bouteilles vides en passant par des bouts de ficelle. Il m'a proposé de me faire un gri-gri que je devais garder dans ma poche. Si ce gri-gri s'agitait, cela signifierait que j'allais avoir un accident. Je devais donc être attentive chaque fois que je me déplaçais en voiture, par exemple, ainsi qu'en avion. Face à cette description, j'ai décidé de ne pas aller chercher le gri-gri le lendemain... Toutefois, après cela, j'ai vécu plus d'incidents lors de mes voyages en avion au Bénin comme des retards importants lors du décollage liés à des problèmes techniques. Je me suis demandé si tout cela était lié au gri-gri, ou au fait que je n'étais pas allée le chercher

✂ **Ce qui m'agace :** Les donneurs de leçons, Il faut beaucoup d'humilité, dans la vie en général, mais particulièrement quand on se retrouve avec des gens qui vivent différemment de nous. Nous ne détenons certainement pas la vérité !

♥ **Ce qui m'enchante :** La lumière dans le regard des autres.

✂ **Si j'étais un animal :** L'éléphant. J'ai une attirance spéciale pour les éléphants qui me touchent beaucoup. Je suis fascinée par leur regard très intelligent, sans parler de leur mémoire que j'envie particulièrement.... La mythologie indienne intervient sans doute dans ce choix.

✂ **Si j'étais une plante :** L'arbre en général. L'arbre est important pour moi, il symbolise la femme.

Les racines : l'ancrage, la famille.

Le tronc : la solidité.

Le feuillage : la protection.

Les fruits : nourriture au sens large, enfants.